

Bulletin de Veille n°16

Sélection aout 2021

Alimentation

Anaphylaxie à l'arachide et/ou aux fruits à coque du jeune enfant : des données du Réseau d'Allergo-Vigilance® à la prévention primaire de l'allergie alimentaire

Depuis quelques années, une nette augmentation des cas d'anaphylaxie chez le jeune enfant, plus particulièrement pour l'arachide et les fruits à coque est observée. 392 cas d'anaphylaxie déclarés entre 2002 et 2019 chez 389 enfants de moins de 4 ans ont été analysés dans le but d'objectiver la réalité de cette augmentation et de préciser le profil allergique de ces enfants. Sur la période étudiée, les cas d'anaphylaxie alimentaire chez les enfants de 0 à 4 ans ont surtout augmenté à partir de 2012. Les principaux allergènes responsables chez les enfants âgés de 0 à 12 mois sont le lait de vache puis l'œuf. Chez les enfants de 1 à 4 ans, l'arachide et la noix de cajou/pistache représentent 47,5 % des anaphylaxies alimentaires. La prise en charge de ces « nouvelles » pathologies est difficile : faut-il faire des évictions multiples ? Quelle trousse d'urgence prescrire ? Quelle est la place de l'éducation thérapeutique ? Ne faut-il pas faire des réintroduction(s) voire des induction(s) de tolérance précoce(s) ? La qualité de vie de ces enfants et de leur famille est très souvent altérée. Une prévention primaire précoce semble donc indispensable.

G. Wintrebert, E. Bradatan, V. Liabeuf, P. Beaumont, X. Van der Brempt, P. Dumond, G. Pouessel, D. Mariotte, M.F. Fardeau, P. Demoly, J.M. Renaudin, D. Sabouraud-Leclerc, *Revue Française d'Allergologie*, Volume 61, Issue 2, 2021, Pages 68-74.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1877032020304772>

Consommer du lait pendant l'allaitement pourrait réduire la prévalence d'apparition d'allergies alimentaires chez l'enfant

L'alimentation de la maman pendant la grossesse puis pendant l'allaitement semble avoir un impact sur la potentialité de l'enfant à développer des allergies. L'objectif de cette étude prospective suédoise (500 enfants) était de démontrer cette corrélation en comparant des mamans sous différents « régimes » et la survenue d'allergies chez l'enfant de 12 mois. Les résultats montrent que plus la maman consommait des produits laitiers, moins la prévalence d'allergies alimentaires chez leurs enfants d'un an était élevée. Ces résultats suggèrent donc bien que le régime alimentaire de la maman in utero et pendant l'allaitement influence le système immunitaire de l'enfant et le développement d'allergies par voie de conséquence.

Stråvik, M.; Barman, M.; Hesselmar, B.; Sandin, A.; Wold, A.E.; Sandberg, A.-S. Maternal Intake of Cow's Milk during Lactation Is Associated with Lower Prevalence of Food Allergy in Offspring. *Nutrients* 2020, 12, 3680.

<https://www.mdpi.com/2072-6643/12/12/3680>

Mise au point sur la consommation d'alcool en France, ses conséquences sur la santé et la dose recommandée

La consommation d'alcool en France continue à être très élevée, avec des conséquences très sérieuses pour la santé de la population. La consommation est passée de 55 grammes d'alcool par adulte et par jour en 1955 à 25 grammes en 2019, ce qui reste élevé. Elle contribuait en 2015 à 8 % des cancers dont 15 % des cancers du sein et à 7 % de la mortalité totale, essentiellement par cancer, maladies cardiovasculaires et digestives, et accidents. Les auteurs de l'article discutent les recommandations actuelles des autorités sur la dose d'alcool à ne pas dépasser à travers une méta-analyse. 83 études prospectives ont été étudiées dans lesquelles au total près de 600 000 personnes ont été interrogées sur leur consommation d'alcool et ensuite suivies pour étudier leur mortalité toute cause et par cause spécifique de décès. Cette étude infirme l'existence d'une dose optimale d'alcool qui réduirait la mortalité globale. L'ensemble des données disponibles aujourd'hui justifie donc la recommandation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la consommation d'alcool qui est : « moins c'est mieux ».

Catherine Hill, Nutrition Clinique et Métabolisme, 2021,

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0985056221001357>

Contribution des parcours de vie aux inégalités sociales des comportements alimentaires des adultes vivant en France

L'auteure de cette présentation montre comment les événements des parcours de vie (niveau d'études, déménagement, arrivée d'un enfant, retraite, chômage, etc..) ont un impact sur nos comportements alimentaires. Elle en conclue qu'il est nécessaire d'adapter les politiques nutritionnelles en fonction des groupes à plus haut risque nutritionnel et des périodes de la vie dans le but de réduire les inégalités liées à l'accès à une alimentation favorable pour notre santé.

Caroline Méjean, Wendy Si Hassen, Christine Tichit, Philippe Cardon, Eva Lelièvre, Serge Hercberg, Katia Castetbon. Diaporama présenté lors d'un congrès sur les inégalités sociales de santé.

https://hal.inrae.fr/hal-03283634/file/1.3.-Mejean_IRES.pdf

Opticourses®, 01 toute une histoire « L'équilibre alimentaire, j'en fais mon affaire ! »

Opticourses® est un programme probant de promotion de la santé dédié aux populations en situation de précarité financière. Opticourses® propose des outils et des activités pédagogiques, basés sur les achats alimentaires réels des personnes, et notamment sur leurs tickets de caisse. En l'absence d'aide alimentaire ou de soutien financier ciblé sur l'alimentation, le programme vise à armer les personnes pour qu'elles puissent faire des achats alimentaires équilibrés malgré un budget alimentaire réduit.

Nicole Darmon

https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/00_introduction_fiche01.pdf

Relation entre l'alimentation intuitive et l'image de soi : l'indice de masse corporelle comme modérateur ?

La relation entre l'alimentation intuitive et l'image de soi apparaît d'autant plus forte pour les personnes avec un IMC élevé.

Association francophone de psychologie de la santé, poster de présentation au congrès 2021.

https://congres2021.afpsa.fr/wp-content/uploads/2021/06/Poster_AFPSA2021_Marinelli.pdf

Activité physique

Portrait d'interventions favorisant l'adoption d'un mode de vie physiquement actif en contexte scolaire au Canada

Article reprenant les résultats de deux actions menées au Canada auprès d'enfants en âge scolaire principalement. Les deux actions ont permis une augmentation du niveau d'activité physique des groupes mais elle met aussi en évidence la nécessaire consultation des intéressés en amont pour répondre à leur besoin et avoir une meilleure adhésion au projet. L'article montre également que les actions doivent être multiples et intégrées à l'environnement global du bénéficiaire : en milieu scolaire, en milieu extrascolaire et intra-familial.

Communication_Actes de la 11ème Biennale de l'ARIS : Former des citoyens physiquement éduqués. Un défi pour les intervenants en milieux scolaire, sportif et des loisirs - Liège 25-28 février 2020

<https://popups.uliege.be/sepaps20/index.php?id=251>

Anorexie mentale : « dépenser plus » pourrait être encore plus important que « manger moins » pour expliquer le cercle vicieux de la maladie

Chez les patientes souffrant d'anorexie mentale, la perte de poids par carence alimentaire s'accompagne de fatigue et de diminution des capacités physiques. Pourtant, elles continuent souvent à pratiquer intensément une activité sportive qui participe à l'amaigrissement. Des chercheurs de l'Inserm et de Université de Paris montrent que l'effort physique génère des émotions positives chez les patientes (ce qui était attendu) mais aussi de manière plus étonnante, chez leurs apparentés non malades. Ce n'est toutefois pas le cas chez les sujets contrôles.

La recherche d'un effet récompense par l'effort physique constituerait donc un aspect important de la maladie qui serait génétiquement influencée. Ces travaux publiés dans l'International Journal of Eating Disorders pourraient permettre d'axer la prise en charge des patientes souffrant d'anorexie mentale vers les dépenses caloriques (le sport) plutôt qu'exclusivement vers les carences d'apport (l'alimentation).

Anorexie : <https://presse.inserm.fr/anorexie-mentale-depenser-plus-pourrait-etre-encore-plus-important-que-manger-moins-pour-expliquer-le-cercle-vicieux-de-la-maladie/42568/?fbclid=IwAR1D299uXgJxe75A9Hy4n6viAliQbDngXfqPnzNfWkzwCNMMRykaB5gKUf0>

Enquête OBEPI-Roche 2021

Alors que la prévalence des personnes en surpoids recule, celle des personnes en situation d'obésité continue d'augmenter. Elle a gagné 2 points en 8 ans, soit 13% de hausse. En 2020, **17% de la population française souffre d'obésité**, soit plus de 8,5 millions de personnes, dont 1 million en situation d'obésité massive.

Aujourd'hui, 34% des enfants de 2 à 7 ans et 21% des enfants de 8 à 17 ans sont en situation de surpoids ou d'obésité. Parmi ces derniers, les garçons sont deux fois plus nombreux (62%) que les filles (38%). On observe aussi une surreprésentation nette des jeunes issus de catégories populaires et inactives : 75% des 8-17 ans en surcharge pondérale sont issus de ces catégories, soit 9 points de plus que dans la population générale.

<https://liguecontrelobesite.org/actualite/forte-progression-de-lobesite-en-france-en-2020/>

Représentations liées au poids chez les parents d'enfants d'âge préscolaire en milieu défavorisé

L'objectif principal de cette étude était d'explorer, dans un échantillon d'une population issue de milieux défavorisés en Isère et en Savoie, les perceptions des parents d'enfants âgés de 3 à 6 ans, au sujet du poids de l'enfant et du risque de surpoids. Les parents vivant dans des territoires considérés comme socialement défavorisés disposaient de connaissances concernant le surpoids de l'enfant, ses facteurs de risque et ses conséquences. Ils avaient plus de mal à juger du poids correct de l'enfant. Ils subissaient en effet l'influence de l'entourage socio-familial, avaient peur de la maigreur et craignaient de ne pas nourrir suffisamment leur enfant. Les représentations parentales liées au poids de l'enfant sont apparues comme un ensemble de données importantes à rechercher et à prendre en compte lors des consultations médicales centrées sur le risque de surpoids et d'obésité de l'enfant.

Cassandra Lernould, Mélissa Gueraud. Médecine humaine et pathologie. 2021. (dumas-03231293)

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/MEM-UNIV-UGA/dumas-03231293>

Facteurs socio-économiques, psychologiques et environnementaux de l'obésité : vers une meilleure compréhension pour de nouvelles perspectives d'action

Article passant en revue les nouvelles connaissances sur les facteurs socio-économiques, psychologiques et environnementaux de l'obésité. Une meilleure connaissance constitue la base de nouvelles pistes pour prévenir et diminuer la prévalence élevée de l'obésité.

Marine Mas, Marie-Claude Brindisi, Stéphanie Chambaron, Cahiers de Nutrition et de Diététique, 2021.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0007996021000936>

Le programme éducatif « À la découverte de soi » : un outil de gestion de soi pour aider les enfants en situation d'embonpoint ou d'obésité

Huit enfants âgés de 8 à 13 ans en situation de surpoids ont suivi une formation de 20 heures portant sur trois thèmes : la gestion des émotions (7,5 h), la découverte des richesses personnelles (7,5 h) et les besoins du corps (5 h). La formation éducative a permis aux enfants en situation d'embonpoint ou d'obésité d'être mieux outillés, rehaussant ainsi leur capacité d'autogestion dans leur comportement global et leur procurant davantage de pouvoir personnel.

À la découverte de soi » est un programme éducatif axé sur la découverte du monde intérieur. Il invite l'enfant à une aventure qui lui permettra de mieux se connaître par l'intermédiaire d'une exploratrice de son âge, Zoom, qui fait un voyage dans son monde intérieur.

<https://constellation.uqac.ca/7369/>

<https://www.zoommondeinterieur.com/le-programme>

Dénutrition

Enquête sur les pratiques des médecins généralistes du bassin palois dans le diagnostic et la prise en charge de la dénutrition des personnes âgées de plus de 75 ans vivant à domicile et en EHPAD

Travail de thèse réalisée en 2020 dans l'objectif d'identifier des leviers au repérage et à la prise en charge de la dénutrition par les médecins généralistes du bassin palois. Les conclusions sont connues mais restent notables : un manque de formation, un manque d'intérêt pour le sujet et des recommandations HAS vieillissantes et peu connues.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03275265/document>

Les séniors, une catégorie de mangeurs hétérogène

Un collectif de chercheurs français a identifié des « profils de mangeur » et pose les bases pour une reconnaissance de ces typologies grâce à une vaste enquête multidisciplinaire auprès d'un panel de seniors. En effet, le vieillissement de la population s'accompagne de nombreux changements physiologiques, sensoriels, psychologiques et sociologiques susceptibles de moduler le comportement alimentaire et le statut nutritionnel des seniors. Leurs résultats ont permis de dresser une cartographie de 7 « profils types de mangeurs », un outil précieux pour leur proposer une alimentation sur mesure et trouver les moyens adaptés pour lutter contre la dénutrition.

--> <https://www.inrae.fr/actualites/seniors-categorie-mangeurs-heterogene>

Isabelle Maître, Claire Sulmont-Rossé, Virginie Van Wymelbeke, Véronique Cariou, Nathalie Bailly, Jean-Marc Ferrandi, Agnès Salle, Philippe Cardon, Marion Amand, Patrick Manckoundia, Ronan Symoneaux, Sylvie Issanchou, Evelyne Vigneau, *Food perception, lifestyle, nutritional and health status in the older people: Typologies and factors associated with aging well*, Appetite, Volume 164, 2021, 105223, ISSN 0195-6663? <https://doi.org/10.1016/j.appet.2021.105223>.